



RAPPORT DE SYNTHÈSE

Atelier Méthodologique Et De Lancement

27 -28 -29 juin 2018

SOPATEL SILMANDE HOTEL



SOMMAIRE

I. INTRODUCTION..... 2

II. DEROULEMENT DES ACTIVITES..... 3

III. DIFFICULTES RENCONTEES ET CONCLUSION 15

IV. CONCLUSION 15



I. INTRODUCTION

De sa création en 1962, l'UMOA devenue UEMOA en 1994 a conçu et mis en œuvre de nombreuses réformes et politiques d'intégration qui ont fait d'elle l'un des regroupements régionaux connus les plus aboutis en Afrique. Aujourd'hui, en matière d'échanges intercommunautaires de biens, de nombreux changements sont constatés.

Mais, comment les questions d'équité et d'égalité se positionnent-elles par rapport à ces changements dans le commerce intra régional ? Comment les richesses sont-elles créées et partagées ? Quelles sont les implications pour les relations de genre ? Sur fond d'analyse genre, quels sont les effets sur les bénéficiaires et leurs familles ?

C'est pour aborder ces questions de manière rigoureuse que le GRAAD Burkina a soumis et obtenu du Centre de Recherches pour le Développement International (CRDI), un financement pour le projet InterGenre-UEMOA. Le lancement du projet s'est tenu le vendredi 29 Juin 2018 à Sopatel Silmandé Hôtel, précédé d'une phase de travaux internes les 27 et 28 Juin 2018.

Le présent rapport relate de manière succincte le déroulement de l'atelier.

1. Objectifs de l'atelier

L'objectif général de cet atelier était de faire connaître le projet dans son ensemble, de discuter de la méthodologie, de susciter l'intérêt des décideurs et de mobiliser les parties prenantes autour de la recherche durant tout le processus. Spécifiquement, il s'agissait au cours de cet atelier de :

- Présenter aux participants de manière détaillée le contenu et le but de la recherche ;
- Discuter de l'approche proposée et d'affiner les techniques et outils méthodologiques ;
- Créer un cadre de rencontre et d'échanges entre les parties prenantes du projet et l'ensemble des personnes d'intérêt pour le sujet, afin de recueillir leurs préoccupations, suggestions et conseils ;
- Donner au projet la visibilité qui sied pour une grande diffusion auprès du grand public.

2. Résultats attendus

Les principaux résultats attendus de cet atelier étaient les suivants :

- les participants à l'atelier ont une idée plus précise du projet de recherche et de ses objectifs ;

- l'approche méthodologique et les outils d'analyse sont discutés et amendés pour être opérationnels ;
- le projet de recherche est enrichi grâce aux résultats d'échanges et de partages d'expérience entre les parties prenantes ;
- les activités prévues ont permis une visibilité accrue du projet, notamment au sein du grand public.



II. DEROULEMENT DES ACTIVITES

L'atelier méthodologique a débuté par la présentation des participants, suivi de l'amendement et de l'adoption du chronogramme de l'atelier. Après la validation du chronogramme, ont suivi les communications de Flaubert Mbiekop, Administrateur Principal de Programme représentant le CRDI, et de Gountiéni D. Lankoandé, Coordonnateur du projet et chercheur. Leurs communications ont porté respectivement sur la politique d'Aide Internationale Féministe du Canada, et le projet InterGenre-UEMOA.

1. Atelier méthodologique

1.1. La Politique d'Aide Internationale féministe du Canada et le projet InterGenre-UEMOA, *Flaubert Mbiekop, Administrateur de programme*

Cette présentation avait pour but de montrer comment le projet InterGenre-UEMOA s'insère dans la politique d'aide internationale féministe du Canada. Il en est ressorti que le CRDI est une société étatique qui finance surtout les projets de développement des pays en développement. La politique féministe du Canada vise à valoriser la contribution des femmes à tous les niveaux, et à s'assurer qu'elles bénéficient autant que les hommes, des retombées économiques proportionnellement à leurs contributions. En ce qui concerne l'aspect commerce, l'enjeu du renforcement de l'intégration régionale doit revoir les défis auxquels sont confrontées les femmes.



Selon Flaubert Mbiekop, les attentes du CRDI par rapport au projet sont d' / de :

- identifier quelques produits dans lesquels les femmes sont fortement impliquées,
- connaître leur rôle dans les chaînes de valeur,
- déterminer le niveau auquel la femme se situe et les retombées à chaque étape du processus,
- vérifier si leurs gains sont à la hauteur des efforts fournis.

Le présentateur a ainsi relevé les préoccupations majeures auxquelles l'équipe du projet doit essayer d'apporter des éclaircissements et dans la mesure du possible des solutions idoines et durables.

1.2. Le projet InterGenre-UEMOA, Gountiéni D. Lankoandé, Coordonnateur du projet

Selon le Coordonnateur, le projet InterGenre-UEMOA veut changer les politiques commerciales actuelles et aller vers des politiques commerciales régionales genre-inclusives pour plus d'équité entre les sexes. La recherche se base sur la question suivante : Quel est l'impact du commerce intra régional de biens sur la transformation structurelle des économies des états membres, et comment cette transformation a-t-elle affecté la position des femmes dans les circuits économiques et les positions et relations de genre dans l'espace UEMOA ?

Il s'agit d'étudier et de comprendre comment l'intégration régionale affecte le pouvoir économique des femmes et les relations de genre, afin de faire des recommandations pour un meilleur positionnement de la femme, notamment dans les circuits économiques de l'espace UEMOA.

La recherche est financée par le CRDI et se déroulera sur trois (3) ans avec un coût total de 228 808 800 F CFA, y compris la contribution du GRAAD Burkina qui est de 20%. Les contraintes possibles seront entre autres l'inaccessibilité des données secondaires, les risques d'instabilité sociopolitiques et institutionnels.

Les sujets abordés dans ces deux communications ont soulevé quelques interrogations sur lesquelles les participants ont eu un moment d'échanges. Le paragraphe suivant résume le contenu des échanges.

Contenu des échanges :

- Sur la question de la limite du budget face aux ambitions, Flaubert Mbiekop suggère la mise en place d'une stratégie de mobilisation additionnelle de fonds. Il recommande fortement la prise en compte des ODD (Objectifs de Développement Durable) dans les enjeux du projet, et l'adoption d'une stratégie de communication qui permettra d'attirer d'autres partenaires.
- Sur les questions de disponibilité de données, selon Baguinébié Bazongo (Chercheur associé au Projet), le rapport intitulé « Pourquoi certaines contraintes au niveau des femmes » sur le site de l'OCDE peut être d'un grand apport pour le projet.

1.3. Visite de courtoisie au Ministère du Commerce de l'Industrie et de l'Artisanat et à l'UEMOA

Après les échanges, l'équipe du projet a effectué une visite de courtoisie au Ministère de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat, afin de présenter le projet au ministre, de recueillir ses attentes et d'échanger sur les collaborations possibles. Monsieur le Ministre n'étant pas disponible, ce sont le Directeur de cabinet M. Zerbo, la conseillère

technique Mme Sanon et M. Souleymane Ouédraogo, qui recevront l'équipe. Ceux-ci ont traduit leur intérêt et leur soutien quant à la bonne exécution du projet qui selon eux, s'inscrit en droite ligne avec les objectifs du gouvernement. Au nom du Ministre empêché, le Directeur de Cabinet a noté que le Ministère de l'Industrie, du Commerce et de l'Artisanat attend de ce projet des indicateurs pertinents, pour orienter les politiques économiques.



Une seconde visite de courtoisie au siège de l'UEMOA a été effectuée dans la même journée. Reçue par Monsieur Augustin Niango conseiller spécial du président de la Commission, l'équipe a été fortement encouragée pour l'aboutissement du projet. Cette visite a marqué la fin des consultations officielles et la poursuite de l'atelier méthodologique.

1.4. Genre et développement, Hedwige Nikiéma, Experte Genre

Pour permettre aux chercheurs d'avoir la même vision sur les concepts et le travail à faire, les concepts tels que : le genre, l'égalité, l'équité, la division sexuelle du travail, la hiérarchisation, l'autonomisation, etc. ont été définis. De la présentation il est ressorti que les inégalités fondées sur le genre nuisent au développement. Pour pallier ces inégalités et assurer l'autonomisation des femmes, il faut examiner les gains liés aux échanges à travers des lunettes genre.

1.5. Commerce et genre dans les pays de l'UEMOA, Christiana Adokiye George, Experte internationale-Genre

Selon l'experte internationale-Genre, le commerce au sein de la région de l'UEMOA peut être largement divisé entre le commerce intérieur et le commerce transfrontalier. Le commerce peut aussi être formel ou informel. Le commerce et les échanges transfrontaliers dans le pays présentent une panoplie d'avantages pour de nombreuses femmes. Cependant, il a des conséquences importantes sur l'égalité socio-économique et l'égalité des sexes. En effet, des différences d'opportunités et de contraintes en matière de genre sont observées. Pour faire face à ces situations, il faut prendre en compte les besoins des femmes et leurs préoccupations lors de l'élaboration des règlements et des politiques, faciliter leur accès au crédit, renforcer les capacités de gestion, de comptabilité, et l'utilisation des TICs, etc.

Pour cela dit-elle, une recherche-action pour la collecte de données désagrégées comme évidences est une perspective dont l'importance n'est pas à démontrer. A moyen terme, les résultats d'un tel projet pourraient encourager les commerçantes transfrontalières informelles, à officialiser leurs activités et ainsi sécuriser leurs investissements et leurs gains.

A l'instar des communications précédentes, cette série de présentation s'est achevée avec des échanges entre les chercheurs.

Contenu des échanges :

- Selon **Flaubert Mbiekop**, compte tenu de la présence majoritaire des femmes au niveau du commerce intérieur, utiliser uniquement des données secondaires qui concernent le commerce régional ne permettrait pas d'avoir une vision pointue de la réalité. Les résultats risquent d'être trop larges pour des décisions politiques bien ciblées. Pour pallier à cette situation, il faut donner une place importante aux données primaires également. Pour une analyse utile, il faut des données désagrégées car on observe de plus en plus des entreprises formelles qui écoulent leurs produits à travers un réseau d'entreprises informelles, où souvent les femmes sont majoritaires.
- **Gountiéni D. Lankoandé** intervient à travers une interrogation pour attirer l'attention des chercheurs sur la nécessité d'y répondre : vu la position des données et les conclusions du positionnement de la femme au niveau du commerce, comment faire une analyse qui prenne en compte l'implication de la femme au niveau de la libéralisation du commerce ?
- Dans les discussions, **Christiana Georges** propose une analyse aux niveaux micro, méso, macroéconomique. Pour la contrainte de budget, elle suggère de développer des stratégies pour attirer d'autres partenaires financiers, rejoignant

ainsi la proposition de Flaubert Mbiekop. Elle a aussi proposé une collaboration avec la Banque Mondiale dans le cadre d'une étude similaire sur le genre et le commerce informel dans l'espace CEDEAO. Aujourd'hui la proposition s'est concrétisée et au moment de la finalisation de ce rapport, une rencontre de travail avait déjà eu lieu au siège de la Banque Mondiale au Burkina Faso.

- A la fin, **Bazongo Baguinébié** suggère de procéder à un choix raisonné pour toucher les différentes catégories (formelle, informelle) afin d'atteindre la principale cible, la femme. Globalement, c'est cette approche qui a été retenue. Aux procédures d'analyses macroéconomiques fondées sur les données secondaires, la recherche va couvrir notamment par des enquêtes primaires les questions du commerce transfrontalier, le secteur agrosylvopastoral.

1.6. Intégration régionale de la Communauté de l'Afrique de l'Est (CAE) : Implication du commerce et Genre, *Martin Sawadogo, Chercheur-Projet*

L'objectif de l'étude présentée est d'analyser l'impact de l'intégration régionale de la CAE sur le bien-être des femmes, en mettant l'accent sur l'emploi.

Dans cette étude et selon Martin Sawadogo, il faut retenir que la méthodologie implique deux niveaux d'analyse : L'analyse macroéconomique selon un cadre basé sur le modèle de Bussmann (2009) et l'analyse microéconomique selon le cadre de Juhn et al. (2014) et CNUCED (2017b)

En termes de résultats, l'étude a trouvé un effet positif sur l'emploi des femmes en général.

Cette étude permet dans une certaine mesure de conforter/orienter la démarche envisagée dans le projet InterGenre-UEMOA, ou même de donner des pistes de réflexion pour améliorer/adapter/rechercher des pistes plus adaptées. En effet, la contextualisation, la méthodologie, les données nécessaires, les indicateurs etc. utilisés dans la présente étude confortent et donnent des pistes d'amélioration de la méthodologie retenue pour le projet InterGenre-UEMOA.

Contenu des échanges :

- Selon **Flaubert Mbiekop**, étant donné la dominance des femmes dans le secteur informel, les analyses passées ne sont pas pertinentes par rapport au contexte dans lequel le projet se situe. Il est nécessaire donc de partir sur de données actuelles autant que possible.
- **Gountièni D. Lankoandé** suggère donc de voir ce qui se fait habituellement et de faire la différence.

1.7. Méthodologie d'identification des biens, Edmond Lankouandé, Chercheur-Projet

Dans sa présentation, il affirme que dans le cadre du projet InterGenre-UEMOA, la recherche s'intéressera exclusivement aux biens car ils présentent un flux deux fois supérieur à celui des services. Sur la base des données disponibles pour les biens (241/255) et en se référant aux quatre critères de sélection retenus, la recherche vise dix (10) biens. Par ailleurs, la cartographie des biens retenus et une analyse de la pertinence de ces biens en termes de représentativité du genre féminin dans le commerce correspondant conduisent à retenir finalement quatre biens qui sont les suivants :

- les ouvrages en verre ;
- les poissons frais, vivants ou morts, réfrigérés ou congelés ;
- les jus de fruits, non fermentés, sans alcool ;
- les ouvrages en plastique.

Compte tenu des choix présentés, cette communication a suscité beaucoup de questions. Le paragraphe suivant met l'accent sur les suggestions.

Contenu des échanges :

Les principales suggestions découlant des échanges sont :

- choisir les produits en tenant compte de la représentation genre et du poids économique ;
- faire un mixage des produits à travers un choix raisonné (veiller à ne pas avoir des produits substituables dans les choix) ;
- faire ressortir en termes de dynamique sociale, les obstacles auxquels les femmes font face ;
- identifier les secteurs et les produits dans lesquels les femmes sont plus représentées.

1.8. Méthodologie de collecte et d'analyse des données, Baguinébié Bazongo, Chercheur-Projet

Selon lui, la recherche sera basée sur des données secondaires provenant des institutions chargées des statistiques du commerce et des données primaires quantitatives et qualitatives. Les outils de collecte des données primaires seront essentiellement un guide de collecte des données secondaires, un guide d'entretien individuel pour les données primaires qualitatives, un questionnaire pour la collecte des données primaires quantitatives,

Pour la réussite de ce travail, il est prévu un manuel pour la collecte des données. L'analyse des données se déroulera comme suit : un examen des données secondaires et primaires pour corriger les éventuelles erreurs, les valeurs manquantes (apurement), une analyse descriptive et une analyse de contenu, une modélisation économétrique (régression linéaire multiple) pour quantifier l'impact ; la méthode du Matching sur les données primaires quantitatives, la validation des résultats de l'analyse, la rédaction du rapport de recherche. Les logiciels R et STATA seront utilisés pour traiter et analyser les données.



Contenu des échanges :

Pour cette présentation, il faut retenir principalement la recommandation de **Flaubert Mbiekop** qui, en considérant les suggestions antérieures, recommande logiquement de porter le choix sur des biens genre-sensibles.

1.9. Approche organisationnelle, Alain Siri, Chercheur-Projet

De la présentation faite par M. Siri, il faut noter que la recherche se déroulera en six (6) grandes étapes. Après l'atelier de lancement suivront la collecte des données, les activités de validation et d'apurement, l'analyse des données, la restitution et la dissémination des résultats. Dans chaque étape sont définies les intervenants, les délais et les livrables. Le projet sera conduit par une équipe pluridisciplinaire avec des compétences complémentaires pour une analyse multidimensionnelle composée de 14 personnes dont 7 femmes et 7 hommes.

Afin d'assurer une bonne gouvernance du projet, et la mobilisation politique, un comité de pilotage de 10 membres dont 6 femmes et 4 hommes travaillera en collaboration avec l'équipe de recherche.

Les critères de choix du comité de pilotage sont la position dans les administrations publiques régionales/nationales, le domaine d'expertise et l'intérêt pour la thématique, le genre, la disponibilité, la facilité/expérience de relations avec le politique.

2. Session du Comité de pilotage

Suite à cette présentation, a eu lieu la rencontre avec le comité de pilotage dont l'objectif était de tenir compte des parties prenantes dans l'agenda du projet. Pour se faire, une présentation succincte du projet a été faite par le coordonnateur du projet, Gountiéni D. Lankoandé. Les échanges ont été modérés par Hedwige Nikiéma. Pour briser la glace et lancer les échanges, Flaubert Mbiekop a fait une brève présentation du CRDI. Des interrogations, préoccupations et suggestions ont suivi cette phase.

2.1. Questions du comité de pilotage et réponses

Q1 : Quel est la couverture du projet et le rôle des autres pays ?

R1 : Le projet couvre tous les pays de l'UEMOA excepté la Guinée Bissau pour questions de disponibilité des données.

Q2 : Quel sera l'impact du projet pour les femmes qui travaillent en association ?

R2 : L'étude pourra montrer qu'il y a des produits qui sont rentables à la base, mais à cause des obstacles qui limitent la libre circulation des biens et des personnes notamment dans l'espace UEMOA, les femmes n'en profitent pas assez. En outre, des études de cas sont prévues pour traiter des questions pertinentes et spécifiques, et ce faisant, ces associations pourront être d'une manière ou autre impliquées.

2.2. Questions de l'équipe de recherche.

Q2 : Quelles sont les difficultés que les femmes rencontrent ?

R2 : La mauvaise structuration des associations et la mévente des produits du fait de la mauvaise présentation.

Q3 : Quelles sont les opportunités pour les femmes dans la sous-région ?

R3 : Le comité a recommandé de rencontrer les structures partenaires pour mieux répondre à la question.

3. Lancement du projet InterGenre-UEMOA

L'atelier de lancement officiel du projet a eu lieu le vendredi 29 Juin. La cérémonie d'ouverture s'est déroulée sous forme de panel à partir de 9h30, avec préalablement le mot de bienvenue du coordonnateur du projet et une brève présentation du projet.

Les différentes allocutions qui ont suivi le mot de bienvenue ont été celles du représentant de l'UEMOA, de l'ambassadeur du Canada au Burkina Faso, et de la représentante du ministre de la promotion de la femme.

3.1. Cérémonie d'ouverture

Pour le représentant de l'UEMOA : le projet s'inscrit en droite ligne avec les objectifs de l'institution qui prône l'équité et l'égalité genre comme facteur de développement socioéconomique. Les recommandations contribueront à une meilleure autonomisation de la femme dans l'espace UEMOA. Par ailleurs, l'UEMOA réitère sa disponibilité pour accompagner le projet.

A la suite du représentant de l'UEMOA, S.E.M Edmond Wega Ambassadeur du Canada au Burkina Faso a pris la parole : selon le diplomate, la dynamique économique des femmes d'Afrique de l'Ouest est connue de tous à travers les productrices de Beurre de Karité du Burkina Faso, les Nana Benz du Togo etc.

Malheureusement, leur accès au travail salarié est limité avec des conditions difficiles. Selon l'organisation internationale du travail, il existe une différence de 23% entre les salaires des hommes et ceux des femmes pour un même poste et à diplôme égale. L'Afrique subsaharienne enregistre la plus grande disparité de l'égalité entre sexes. Au-delà d'un diagnostic, le projet InterGenre-UEMOA identifiera les dispositions à prendre pour que les inégalités basées sur le genre soient éradiquées. Ce projet illustre une fois de plus l'engagement du Canada pour l'initiation des transformations nécessaires pour un développement économique et une différence dans la vie des femmes.

L'allocution de lancement officiel a été prononcée par Mme Yvette Dembélé, Représentante du Ministre de la femme. Selon elle, les politiques sensibles au genre existent mais la réalité est autre. Le marché du travail est marqué par une forte disparité des femmes. Ces faits doivent être traités avec une attention particulière par des actions de renforcement des capacités des femmes, l'élaboration et la mise en œuvre de projets spécifiques etc. Ce projet est une voie pour combler certaines lacunes et permettre d'éclairer la question de l'absence des femmes dans les secteurs très rémunérés.

Après le panel d'ouverture s'en est suivi la pause-café au cours de laquelle il y eu une séance photo avant le départ des autorités.

3.2. Echanges autour du projet InterGenre-UEMOA

La reprise de l'atelier a été consacrée aux échanges autour du projet InterGenre-UEMOA avec pour modératrice Ouédraogo Roukiétou (Chargée de communication et de plaidoyer au SPONG).

Pour commencer, le projet et l'état des lieux ont été présentés à nouveau, respectivement par Gountiéni D. Lankoandé et Christiana George. Les participants ont également bénéficié d'un témoignage de la responsable de l'Association Africa Women Leaders Mme Coulibaly. Cette étape avait pour but d'amener les participants à comprendre le contexte de la recherche pour faciliter les échanges.

3.2.1. Témoignage de la responsable de l'Association Africa Women Leaders

Mise en place en fin octobre 2015, l'Association Africa Women Leaders travaille à réduire les pesanteurs socio-culturelles sur les femmes. Généralement considérées comme la propriété de l'homme, les femmes engagées dans les associations sont perçues comme « des rebelles ».

Le combat de l'Association Africa Women Leaders à travers les associations, est d'amener les femmes à quitter le secteur informel. Pour se faire, l'Association Africa Women Leaders travaille essentiellement sur le renforcement des capacités avant la recherche de financements.

3.2.2. Synthèse des interventions des panélistes :

- **CRDI (Flaubert Mbiekop) :** Il intervient à travers une interrogation sur les perspectives du projet. Pour répondre, il dit que les femmes, situées au bas de la pyramide ne se rendent pas compte de leur pouvoir. L'enjeu du projet n'est pas l'accompagnement financier ou technique. Il s'agit de trouver les moyens de ressortir les difficultés auxquelles sont confrontées les femmes et de mieux prendre en compte leurs besoins spécifiques dans les politiques. Ce projet permettra au CRDI de documenter la réalité et de poser le débat là où les femmes ne sont pas présentes.
- **Réseau des femmes parlementaires/Assemblée Nationale, Cosus Genre (Mme Workya Rouamba) :** Le réseau des femmes parlementaires a pour but de regarder avec des lunettes genre si certains aspects sont pris en compte au niveau des politiques. Le combat du réseau des femmes parlementaires est d'assurer l'équité et l'égalité entre hommes et femmes. Pour se faire il y'a un plan d'action qui prend en compte l'aspect genre dans le vote des lois.
- **SP/CONAP GENRE (M. HIEN Sié, membre du comité de pilotage du projet InterGenre-UEMOA) :** Le genre n'est plus une question sociale mais une question de développement économique. Le projet permettra la capitalisation des informations sur le genre pour la prise en compte de décisions publiques plus efficaces. Le défis du projet serait surtout de rendre disponible les données désagrégées et travailler à la prise en compte des travaux non rémunérés des femmes dans la comptabilité nationale.

Le représentant du SP/CONAP Genre termine son intervention par deux interrogations adressées aux participants et à l'équipe de recherche : Que feriez-vous pour que les politiques régionales soient profitables aux femmes ? L'économiste peut-il influencer les pesanteurs socio-culturelles dont les femmes sont victimes ?

3.3. Synthèse des échanges

Pour répondre à la dernière question du représentant du SP/CONAP Genre, Gountiéni D. Lankoandé a évoqué la possibilité de faire ressortir le coût de la non prise en compte des travaux ménagers des femmes.

Dans cette optique, les données du présent projet pourront servir à la sensibilisation. M. Barry Boureima de l'APEX Burkina et également membre du comité de pilotage du projet InterGenre-UEMOA, propose d'orienter le choix des biens à travers l'identification des filières à l'exportation, par la contribution à la réduction de la pauvreté au niveau des femmes. Quant à Madame Ouattara, elle souligne dans son commentaire, la prise en compte effective de l'autonomisation des femmes dans la mise en œuvre de l'acte 2 du PNDES, mais les difficultés telles que l'écoulement des produits, les taxes d'importations demeurent.

Pour clore le panel, un tour de table a été fait au niveau du présidium. Il ressort ceci :

- **L'Association Africa Women Leaders (Mme Coulibaly)** : La non prise en compte des femmes dans les décisions est due au fait qu'elles ne siègent pas au niveau des grandes instances.
- **SP/CONAP GENRE (Sié Hien)** : A terme, le projet rendra disponible un certain nombre d'outils pour assurer l'autonomisation des femmes.
- **CRDI (Flaubert Mbiékop)** : la richesse du comité de pilotage en termes de représentation, est un atout pour la prise en compte de certains aspects souvent omis.
- **Réseau des femmes parlementaires/Assemblée Nationale, Causus Genre (Workya Rouamba)** : elle lance un appel au Ministère de l'Industrie du Commerce et de l'Artisanat pour la prise en compte de l'aspect genre dans les décisions ; elle demande au ministère de la femme de redoubler d'effort afin de réduire le taux de marginalisation de la femme.

Avant le mot de fin de la modératrice, Gountiéni D. Lankoandé a soulevé la remarque suivante par rapport aux échanges : le secteur informel semble très important vu la situation de la femme au niveau de la chaîne de valeur. Ensemble, l'équipe verra comment prendre en compte ces aspects.



III. DIFFICULTES RENCONTEES ET CONCLUSION

Les déplacements, les présentations et les échanges ont pris plus de temps que prévu, ce qui a empêché le déroulé complet du chronogramme du premier jour. Cette situation a entraîné la réorganisation du programme du second jour de l'atelier.

IV. CONCLUSION

Dans l'ensemble l'atelier méthodologique et lancement du projet InterGenre-UEMOA fut un succès. A travers les présentations, les panels, et les échanges, les aspects clés de la recherche ont été mieux cernés par les parties prenantes. Les apports, les interventions, les remarques, et les suggestions permettront de mieux peaufiner la méthodologie de recherche, afin de prendre en compte les aspects les plus pertinents et les plus représentatifs de la question du genre en matière de commerce dans la zone de l'UEMOA.

Table des matières

I. INTRODUCTION.....	1
1. Objectifs de l’atelier	2
2. Résultats attendus.....	2
II. DEROULEMENT DES ACTIVITES.....	3
1. Atelier méthodologique.....	4
1.1. La Politique d’Aide Internationale féministe du Canada et le projet InterGenre-UEMOA, <i>Flaubert Mbiekop, Administrateur de programme</i>	4
1.2. Le projet InterGenre-UEMOA, Gountiéni D. Lankoandé, Coordonnateur du projet.....	5
1.3. Visite de courtoisie au Ministère du Commerce de l’Industrie et de l’Artisanat et à l’UEMOA.....	5
1.4. Genre et développement, Hedwige Nikiéma, Experte Genre	6
1.5. Commerce et genre dans les pays de l’UEMOA, Christiana Adokiye George, Experte internationale-Genre.....	7
1.6. Intégration régionale de la Communauté de l’Afrique de l’Est (CAE) : Implication du commerce et Genre, <i>Martin Sawadogo, Chercheur-Projet</i>	8
1.7. Méthodologie d’identification des biens, <i>Edmond Lankouandé, Chercheur-Projet</i>	9
1.8. Méthodologie de collecte et d’analyse des données, <i>Baguinébié Bazongo, Chercheur-Projet</i>	9
1.9. Approche organisationnelle, Alain Siri, Chercheur-Projet.....	10
2. Session du Comité de pilotage.....	11
2.1. Questions du comité de pilotage et réponses	11
2.2. Questions de l’équipe de recherche.	11
3. Lancement du projet InterGenre-UEMOA.....	11
3.1. Cérémonie d’ouverture.....	12
3.2. Echanges autour du projet InterGenre-UEMOA	12
3.2.1. Témoignage de la responsable de l’Association Africa Women Leaders	13
3.2.2. Synthèse des interventions des panélistes :	13
3.3. Synthèse des échanges	14
III. DIFFICULTES RENCONTEES ET CONCLUSION	15
IV. CONCLUSION	15

